

16 MAI
Mémoire de notre vénérable Père Théodore le Sanctifié.
VÊPRES
Lucernaire, t. 6

Celui qui fait des nuées son char, / le Seigneur qui jadis est descendu sur la Nuée légère, / a par avance déterminé ses élus qui ont brillé en Egypte et furent portés aux nues comme saints : / parmi eux notre Père Théodore le Sanctifié, / le pilier inébranlable, rendu fameux par sa vertu, / celui qui rayonne la brillante lumière du Christ // et a le pouvoir d'intercéder pour nos âmes auprès de lui.

L'Egypte, qui jadis délirait de passions et de cérémonies démoniaques, / brille maintenant d'ascètes nombreux / et se montre parée des multiples beautés d'une sainte vertu ; / en elle a resplendi l'éponyme des dons divins, le vénérable Théodore, / inspiré par Dieu et très proche de lui, / l'imitateur de la merveilleuse humilité de Jésus Christ, // et qui a le pouvoir d'intercéder pour nos âmes auprès de lui.

Devenu l'amoureux fervent de la divine charité, / le sage Théodore fit preuve, dès sa jeunesse, / de patience, d'ascèse, de tempérance, de fermeté, d'innocence, de vertu ; / survolant tout le visible avec joie, / l'admirable et grand ascète s'est uni avec Dieu / dans les hauteurs de la contemplation, // et il a le pouvoir d'intercéder pour nous auprès de lui.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

Tropaire, t. 1

Habitant du désert tel un ange dans ton corps, / tu fis des miracles, ô Théodore notre père théophore ; / par le jeûne, les veilles et la prière, tu as reçu des dons célestes ; / tu guéris les malades et les âmes de ceux qui accourent vers toi avec foi. / Gloire à Celui qui t'a donné la force, / gloire à Celui qui t'a couronné, // gloire à Celui qui par toi accomplit pour tous des guérisons.

MATINES

*Après la lecture du Psautier et les cathismes de la fête, **canons de la fête**, puis ce **canon du Saint**, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche : Don de Dieu sanctifié, je te dédie ce chant.*

Ode 1, t. 2

« Jadis toute l'armée de Pharaon / fut engloutie dans les abîmes par une force puissante ; / à présent le péché malfaisant a été effacé / par le Verbe incarné, // le Seigneur très glorieux qui s'est couvert de gloire. »

A moi qui vais devoir chanter un cantique pour ta festività présente, comme éponyme des dons divins, illustre Père, accorde-moi le don que tu pourras puiser aux immenses et lumineux trésors de la grâce de Dieu.

Méditant avec soin la pure loi de Dieu, Père saint, tu t'es entièrement purifié et, guidé par le Verbe très-pur, Bienheureux, tu t'es montré tel un vase de pureté tout brillant et sanctifié.

Mort au monde et recherchant sur terre avec piété la vie des Anges, Père saint, tu as suivi celui qui est issu des entrailles virginales et tu as pris sa croix sur tes épaules, illustre moine sage-en-Dieu.

Ode 3

« Seigneur, à ton avènement, / le désert de l'Église des nations jusqu'alors stériles, / a fleuri comme le lys ; // en Elle mon cœur s'est affermi. »

Comme un aimable don, vénérable Théodore, tu as offert au Seigneur ton âme sauvée et libérée des passions par l'ascèse.

Consacré à Dieu, Bienheureux, tu dépassas la jouissance des biens visibles et tu t'es uni purement à l'Esprit suprême.

Tu as fui au loin pour demeurer dans le désert, y attendant Dieu le Verbe qui s'est levé de la Vierge ; et par lui tu fus sauvé, illustre Père digne d'admiration.

Cathisme, t. 8

Abandonnant toute chose terrestre, bienheureux Théodore, / bien que demeurant en ce monde par ton corps, tu es devenu le compagnon des Anges par ton esprit ; / mortifiant en effet les passions charnelles, tu t'es montré le serviteur de la sainte Trinité ; / c'est pourquoi tu guéris les douleurs des malades, en vertu de ta parole, / et par la grâce tu chasses les esprits. / Père théophore, prie le Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent avec amour ta sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... de la fête.

Ode 4

« Tu es venu de la Vierge, / ni ange, ni envoyé, mais Toi-même Seigneur incarné, / et l'homme que je suis, Tu l'as sauvé tout entier ; / c'est pourquoi je Te clame : // Gloire à ta puissance, Seigneur. »

Devenu le Compagnon de saint Pacôme, Théodore, Père sage-en-Dieu, conformant ta vie à la sienne, tu en imitas fidèlement la tempérance et la vraie foi.

Tu méritas le royaume que tu chantais et l'illumination divine, Père saint, puisque tu cultivais la pureté pour communier à la beauté immortelle.

La multitude assemblée des noirs démons, Père digne de toute admiration, craignait ta patience, ton humilité et tes interminables stations en tes veilles de toute la nuit.

Les têtes des puissants furent frappées de la frayeur inspirée par ton Enfant, Mère de Dieu tout-immaculée ; mais le peuple des Saints fut admirablement comblé de la grâce divine qu'ils méritaient.

Ode 5

« Tu es devenu, ô Christ Dieu, le médiateur entre Dieu et les hommes ; / c'est Toi, ô Maître, qui nous as amenés de la nuit de l'ignorance // à ton Père, source de la lumière. »

Attaché avec ardeur aux saints enseignements, sage Père, tu as fait échec aux erreurs de toutes les hérésies, pour garder ton troupeau en la foi trinitaire.

Tu brillas sur terre comme un flambeau, menant ta vie en toute pureté, illustre Théodore, gloire des moines conférant ta splendeur à l'ascèse.

Ayant arrosé ton cœur aux flots de tes larmes, Ascète bienheureux, tu lui fis porter du fruit pour le Christ notre Maître qui s'est levé de la Vierge comme un soleil.

Ode 6

« Cerné par l'abîme de mes fautes, / j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : // Ô Dieu, arrache-moi à la corruption. »

Par ta vie lumineuse et agréable à Dieu, Père Théodore, tu as pu voir la splendeur céleste des Saints dans les demeures des cieux.

Saint Théodore, tu t'es montré vainqueur sur les esprits du mal et porteur de trophées avec l'aide de l'Esprit Paraclet.

La nuée légère, c'est bien toi, Vierge pure, sur laquelle s'est assis le Seigneur tout-puissant pour descendre en Egypte et faire briller les moines comme des flambeaux.

Kondakion, t. 2

Tu as poussé comme un palmier dans la maison du Seigneur, / Père Théodore, / et tu lui as offert les fruits des vertus par l'excellence de tes labeurs ascétiques ; / c'est pourquoi te voilà bienheureux // maintenant que tu occupes le rang des Incorporels.

Synaxaire

Le 16 Mai, nous faisons mémoire de notre vénérable Père Théodore le Sanctifié.

Sanctifié par le Saint qui trône au sanctuaire, / Ascète vénérable, ce n'est pas en vain / que pour nom tu portas celui de « don divin ». / Le seize, Théodore s'envola de terre.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ordre impie du tyran sacrilège / fit jaillir une haute flamme ; / mais le Christ répandit la rosée de l'Esprit / sur les saints adolescents ; // qu'Il soit béni et glorifié. »

A l'instar de Moïse qui-vit-Dieu, Théodore, tu désiras contempler la splendeur divine ; c'est pourquoi tu délaissas le monde visible et, pénétrant dans la ténèbre, tu méritas de voir l'inaccessible Seigneur.

Le venin du serpent funeste aux âmes, tu l'as soigneusement évité au point d'en perdre le souvenir, bienheureux Théodore, toi qui conservais sagement dans ton cœur la constante mémoire de Dieu.

Le Saint des saints, qui repose parmi les saints, Vierge toute-pure, tu l'enfantas saintement lorsqu'en sa miséricorde infinie celui qui était d'abord incorporel se fit homme et prit un corps en ton sein.

Ode 8

« Jadis, à Babylone, sur l'ordre de Dieu, / la fournaise de feu brûla les Chaldéens, / tandis qu'elle répandait la rosée / sur les fidèles adolescents qui chantaient : // Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur. »

Tu as clairement resplendi en t'unissant à la plus brillante des lumières, bienheureux Théodore, et, surnaturellement divinisé par cette union suprême, tu chantes maintenant : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Ayant résisté au péché jusqu'au sang avec l'endurance d'un martyr, saint Théodore, tu as orné ton front de la Couronne des lutteurs, et maintenant tu chantes avec eux : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur.

Issu de toi, Mère de Dieu, il a brillé sur nous comme Soleil de justice illuminant tout l'univers des rayons de sa divinité, le Très-Haut qui a pris chair et que nous tous, ses œuvres, célébrons à présent comme Seigneur.

Ode 9

« Dieu et Seigneur, le Fils du Père sans commencement, / s'est incarné de la Vierge et nous est apparu / pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres / et rassembler les dispersés ; // aussi magnifions-nous la Mère de Dieu digne de toute louange. »

Ce n'est plus en énigme que tu vois le Christ, mais plutôt face à face désormais, dans la manifestation de la réalité, puisque l'ombre a fui les miroirs brisés, Eponyme des dons divins du Sauveur notre Dieu.

Ton désir de Dieu est assouvi, Théodore, car tu as atteint le but que fermement tu visais de loin par l'ascèse ; l'ayant trouvé, tu as cessé de désirer, gloire des divins ascètes et splendeur des saints moines.

Atteint de corruption pour avoir désobéi, Adam retrouve son état premier grâce à toi, Mère de Dieu, puisqu'en enfantant le Verbe incorruptible en une chair sans corruption, tu as banni la mort et fait pleuvoir pour nous la condition immortelle.

Exapostilaire *de la fête.*

Le reste comme d'habitude, et le Congé.